

« Suis-moi », appelle Jésus, et Son appel retentit depuis 2000 ans. Appel discret mais insistant, appel jamais vraiment attendu mais toujours en correspondance mystérieuse avec ce qu'il y a de plus profond, de plus vrai, de plus central en nous.

Appel gratuit : Elie est fermement invité par le Seigneur à appeler et consacrer Elisée, qui lui succèdera : lui qui se croyait indispensable à la mission (le dernier des mohicans, vous irez voir au chapitre 19 du 1<sup>er</sup> livre des Rois), doit se tourner vers l'avenir en envisageant un successeur choisi lui aussi par Dieu. L'appel est **invite au dessaisissement** : je ne suis pas propriétaire de la mission ni de ma vocation. Nous voyons que tous les grands saints ont dû passer par ce moment difficile entre tous où il leur est demandé de ne pas s'agripper à leur propre intuition spirituelle, à laisser grandir le don de l'Esprit, dont ils ont été porteurs, vers des dimensions imprévues : Elie le prophète ne fait pas exception à la règle, qui doit déposer sa charge au profit d'Elisée.

Appel personnel : L'appel demande à être entendu : celui qui veut suivre Jésus doit **accepter de donner**, c'est-à-dire de perdre... Perdre du temps à chercher ou à se former, perdre des habitudes, des sécurités, des liens familiaux ou amicaux : dire oui au Christ, c'est Le faire passer en premier. Croire le contraire serait s'abuser gravement, car je ne suis pas Dieu si je Le range dans la catégorie des compléments alimentaires de ma vie sociale ou humanitaire. Dieu est Dieu, voilà pourquoi Il peut Se permettre de m'appeler et de demander une réponse ferme et confiante. « Celui qui met la main à la charrue et retourne en arrière n'est pas digne du Royaume de Dieu », car Dieu n'exige certes pas des prouesses, mais au moins la fidélité à la parole donnée, pour que les priorités soient bien ordonnées. L'appel remet les choses en place dans notre vie, nous aide à repérer et écarter ce qui nous pollue, nous divise, nous effraie : lumière de Dieu en notre âme, éclairant progressivement toutes les pièces de notre maison pour en faire le Temple de l'Esprit.

Dans le combat spirituel décrit par saint Paul, la **conscience de l'appel** joue un grand rôle, tant il est vrai que lutter contre le péché et l'injustice prend tout son sens quand la cause, le but et l'auxiliaire du combat sont connus : Dieu. « Il y a là un affrontement qui vous empêche de faire de ce que vous voudriez », parce que l'appel est étouffé par les soucis du monde, la peur de l'avenir, la mauvaise conscience née du péché habituel. Tant que l'appel n'est pas suivi d'effet, la paix déserte notre cœur ; lorsque que nous avons commencé à dire oui, le combat redouble, car le « vieil homme » se débat pour ne pas mourir. Lorsque nous avons fait à Dieu le don de notre vie, petit à petit les divisions intérieures s'estompent, les vieilles choses mortes ne nous encomrent plus, le sens de notre passage sur terre, sans jamais devenir évident, acquiert la force d'une préparation à une rencontre décisive, éternelle.

Appel communautaire : Elie est aussi le **porteur de l'appel vers un autre** : il ne retirera rien de cette mission, sinon la fin de son propre ministère. Elisée est rejoint par le Dieu de l'Alliance de manière tout à fait personnelle, par une médiation « ecclésiale », pourrait-on dire avant la lettre. Un prophète ne se lève qu'appelé par un autre prophète ; un prêtre le devient parce qu'il a croisé, sur son chemin, une figure de prêtre qui lui a donné soif de servir Dieu de cette façon ; un homme ne se tourne vers Jésus Christ que par le témoignage de foi et de vie des chrétiens, véritables ambassadeurs du Dieu vivant : merveilleuse chaîne de croyants à travers l'histoire mais aussi responsabilité pour chacun de nous !

L'appel personnel se vérifie donc par la **qualité de vie communautaire**, ecclésiale, qu'il entraîne : « si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, vous allez vous détruire », avertit saint Paul. Les appels des uns et des autres vont s'annuler, se brouiller, et devenir inaudibles : chacun va considérer qu'il est toujours en ligne directe avec Dieu, et ignorer les voix discordantes devenues trop gênantes... L'Eglise est le lieu privilégié des appels de Dieu : chacun peut vérifier l'authenticité de sa vocation, et la vivre comme un service dans un ensemble plus large, que nul ne comprend totalement. Le prêtre est au service de cette multiplicité, afin qu'elle devienne complémentarité : que nul n'ignore les appels lancés par Dieu aux autres, que nul ne pense être dispensé de la médiation des autres pour bien entendre et discerner sa vocation propre.

« Suis-moi », appelle Jésus : la confiance de notre Dieu devrait toucher notre cœur, puisque jamais le Seigneur ne Se décourage. « Suis-moi » là où tu connaîtras le vrai bonheur, à condition de te laisser faire sans trop regarder en arrière ; « suis-moi », car la vraie vie n'est pas affaire de loi respectée ou de conventions sociales, mais d'Amour, la joie sans fin du Royaume.